

d'Israël et du christianisme dans le concert des religions" et "Liberté religieuse et paix"; et propose (p. 45-52) trois propositions autour de "l'approche dialogale", autour de plusieurs chantiers possibles et autour de "la place du magistère catholique" dans le dialogue interreligieux. Dans la seconde, il publie quatre textes de référence de Joseph Ratzinger / Benoît XVI : un extrait de sa "Lettre encyclique *L'amour dans la vérité*" (p. 55-60), son "Discours de Ratisbonne" de septembre 2006, sur *Foi, Raison et Université* (p. 61-77), son "Message pour la Journée mondiale de la Paix" de janvier 2011 sur la *Liberté religieuse, chemin vers la paix* (p. 79-99) et des extraits de son ouvrage *L'unique Alliance de Dieu et le pluralisme des religions* (p. 101-117).

On pourra ainsi avoir une vue assez précise de la position très ouverte de Benoît XVI sur le problème du dialogue interreligieux.

Y. C.

SCHISMES ET RELIGION

Problèmes actuels

par Jean HIRSCH

L'Harmattan, 2015, 182 p., 19,50 €

L'auteur, docteur en médecine, et au terme d'une carrière médicale, a entrepris des études de philosophie et de théologie. Il a déjà publié plusieurs ouvrages autour du religieux et des principes qui l'inspirent. Ici, en observant les récents événements qui ont mis aux prises différents groupes se réclamant d'une religion qu'ils interprètent à leur manière, il part de l'hypothèse que c'est le "schisme" qui, en constituant des groupes antagonistes, fait éclater une communauté religieuse ou idéologique. Et il se propose de tester cette hypothèse en examinant successivement les trois grandes religions monothéistes : le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam.

Pour la première, en décrivant d'abord les "sectes à l'époque maccabéenne", il étudie ensuite "la rencontre de l'hellénisme et ses conséquences" puis traite des "Samaritains",

des "Caraïtes" et du "sabbatisme" pour s'interroger en terminant sur "l'État d'Israël et [le] fondamentalisme religieux". Pour le Christianisme, c'est bien sûr le "schisme oriental" qui est d'abord abordé (avec un excursus sur la "théologie de la Grâce en Orient"), puis "la Réforme" (avec l'analyse de la "position de la Réforme à l'égard des Conciles", de "l'opinion du catholicisme", des "éléments favorisant la Réforme" et une présentation de "l'Anglicanisme" et des "problèmes théologiques en discussion" avec les Églises de la Réforme, dont "la justification"). L'auteur ajoute ici une réflexion sur "Vatican II" – dont on ne voit pas très bien le rapport avec le thème général du livre –, quelques considérations sur les fondements de la "Dogmatique chrétienne [face au] judaïsme" et une brève présentation de "Communautés dissidentes" anciennes (ébionites, elkasaites) et des efforts faits, du côté du Judaïsme et du côté de la grande Église, pour les exclure. Quant à l'Islam, après une courte introduction où il insiste sur la notion d'unicité de Dieu, l'auteur propose une présentation de "l'aspect géopolitique du chiisme" et quelques pages sur la "connaissance minimale [nécessaire] de l'Islam pour comprendre l'apparition du chiisme". Il s'engage alors dans un "essai de description de l'Islam sunnite" (avec un excursus sur "le culte des saints"), puis dans un "essai de description de l'Islam chiite". Il poursuit avec la présentation "d'autres sectes" de l'Islam (kharijisme, ismaélisme) et d'autres courants à l'intérieur de l'Islam (le soufisme, la falsafa – la philosophie). Il termine en énumérant "quelques points secondaires de divergence".

On le voit, descriptif, l'ouvrage apportera au lecteur non spécialiste des informations historiques et éventuellement théologiques qui peuvent servir à une meilleure compréhension des situations contemporaines. Mais il ne traite qu'incidemment la question posée par le titre : Schisme et religions, que l'exposé historique de l'émergence des schismes religieux est loin d'éclairer.

Y. C.